



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



Franche-Comté
Conseil régional

Les oiseaux allochtones nicheurs en 2014 en Franche-Comté



Réalisation : [LPO Franche-Comté](#)

Juillet 2014

Les oiseaux allochtones nicheurs en 2014 en Franche-Comté

Etude financée par :

Etat / DREAL Franche-Comté



Conseil Régional Franche-Comté

dont Fond régional pour la Biodiversité



Franche-Comté
Conseil régional

Maître d'œuvre :

LPO Franche-Comté

Maison de l'Environnement de Franche-Comté

7 rue Voirin

25000 BESANCON

☎ : 03.81.50.43.10

@ : franche-comte@lpo.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Rédaction : Dominique Michelat

Relecture : Isabelle Leducq-Giroud, Samuel Maas

Remerciements aux observateurs ayant transmis des données (97) : J.-F. Azens, N. Bailly, P. Bart, A. Barthoulot, G. Bédriens, M. Bethmont, I. Bitschy, Blondel G., Bötsch Y., N. Bourguet, B. Bricquet, P. Briot, T. Cellier, F. Chevaldonnet, P. Cheveau, J.-C. Chevrot, S. Clément, M. Coppere, B. Cotte, Y. Couptry, M. Courte, J.-M. Couteret, J. Curie, J. de Luca, N. Derry, A. Deslandes, J.-C. Desprez, B. Droux, N. Dubarry, L. Durnecker, M. Faivre (90), L. Favre, M. Gallecier, C. Garnier, J.-P. Garret, J.-M. Gatefait, A.-L. Gérard, F. Gérard, J.-M. Gérard, S. Gervais, M. Giroud, J. Grandjean, A. Groffod, T. Gruson, W. Guillet, G. Halliez, T. Hue, C. Jacques, P. Jeanney, M. Klein, J. Langlade, A. Laplagne, D. Lavrut, G. Le Guen, D. Lecornu, G. Lignier, F. Lonchampt, F. Louiton, S. Maas, F. Maillot, D. Maire, J.-B. Maire, D. Malécot, C. Mangin, F. Manuelle, B. Marchiset, G. Marguet, E. Martin, J.-J. Mettetal, D. Michelat, P. Michelin, S. Monnet, M. Mora, C. Morin, A. Naal, C. Nardin, G. Nardin, B. Pascal, G. Pascal, V. Perrin, T. Petit, G. Petitjean, M. Pilette, E. Pion, P. Piotte, B. Quinnez, F. Rey-Demaneuf, J.-C. Rodriguez, V. Romera, R. Soudagne, F. Temperman, E. Vadam, J.-L. Vermot-Desroches, L. Vermot-Desroches, M.-P. Voisin, P. Wolff.

Photo de couverture : Tadorne casarca, David et Jean-Baptiste Maire © 2012 & Ouettes d'Égypte en vol, Christophe Jacques © 2014.

Référence du document :

MICHELAT D. (2014). Les oiseaux allochtones nicheurs en 2014 en Franche-Comté. LPO Franche-Comté, DREAL Franche-Comté & Conseil régional Franche-Comté : 16 p.

Table des matières

1.	INTRODUCTION	2
2.	FAISAN VENERE	3
3.	CANARD CAROLIN.....	4
4.	CANARD MANDARIN	5
5.	CYGNE NOIR.....	7
6.	BERNACHE DU CANADA	9
7.	BERNACHE NONNETTE	10
8.	OUETTE D'EGYPTE	11
9.	TADORNE CASARCA.....	13
10.	PERRUCHE A COLLIER.....	15
11.	CONCLUSION.....	16

1. INTRODUCTION

En 2014, un point sur la situation des espèces allochtones a été effectué pour le compte de la LPO nationale, sous coordination de P-J. Dubois, et relayé en région par la LPO Franche-Comté.

L'objectif était de cerner l'évolution (statut, distribution, effectifs et tendance) des populations après les enquêtes de 2006-2007 et de 2011.

Les espèces concernées sont celles qui ont niché ou qui ont été observées en période de reproduction au moins une année dans notre région durant la période que couvrent ces trois enquêtes. Parmi les 26 espèces retenues au niveau national, la Franche-Comté était concernée par les 9 espèces suivantes : Faisan vénéré (*Syrnaticus reevesii*), Canard mandarin (*Aix galericulata*), Canard carolin (*Aix sponsa*), Cygne noir (*Cygnus atratus*), Bernache du Canada (*Branta canadensis*), Bernache nonnette (*Branta leucopsis*), Oulette d'Égypte (*Alopochen aegyptiaca*), Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) et Perruche à collier (*Psittacula krameri*).

Pour chaque espèce, un texte, souvent accompagné d'une carte de répartition, fait le point sur la situation en Franche-Comté en 2014. Ensuite, un chapitre rappelle la situation de l'espèce lors des précédentes enquêtes de 2006-2007 et de 2011.

Un tableau récapitule le nombre de couples nicheurs certains (premier nombre de la fourchette) et le nombre de couples nicheurs certains, probable ou possible (deuxième nombre de la fourchette) pour chaque département et pour l'ensemble de la région.

2. FAISAN VENERE

Le Faisan vénéré n'a donné lieu à aucune observation en Franche-Comté au premier semestre 2014. Par contre, 1 couple a été observé le 1^{er} mars 2013 à Filain (Haute-Saône).

Au début des années 2000, l'espèce était présente sur le territoire Loue - Lison (Doubs) et dans le bassin du Drugeon (Doubs) suite à des lâchers réalisés par le GIC Loue - Lison et le GIC du Drugeon. La plupart de ces oiseaux ont rapidement disparu, mais au moins 2 couples se sont reproduits sur la commune d'Amancey (Doubs) en 2005. Des individus avaient également été observés sur les communes proches (Malans, Fertans, Lizine, Eternoz et Nans-sous-Sainte-Anne), mais sans indice de reproduction. En 2006, deux observations ont été effectuées au printemps dans le secteur de la vallée du Lison (Doubs). Par la suite, aucune donnée n'a été transmise en 2007 ni en 2011, mais une observation a été réalisée en octobre 2008, deux en septembre 2009 et une en octobre 2010, toutes dans le Doubs. Ces observations se rapportent sans doute à des oiseaux lâchés pour la chasse.

Tableau 1 : Évolution de la population nicheuse de Faisan vénéré en Franche-Comté.

Nb de couples	Enquête 2006-2007	Enquête 2011	Enquête 2014
Doubs	2 individus au printemps 2006	0	0
Jura	0	0	0
Haute-Saône	0	0	0
Territoire de Belfort	0	0	0
FRANCHE-COMTE	0-2	0	0



Photo 1: Faisan vénéré - *Syrmaticus reevesii* (Stanislas Wroza ©, LPO Île de France).

3. CANARD CAROLIN

Le Canard carolin a donné lieu à deux observations en 2014 : 20 individus le 4 mars dans une commune de la vallée de la Saône (Haut-Saône) et 1 mâle le 8 mai dans une commune du Jura. L'effectif de l'observation haute-saônoise est remarquable, d'autant que le propriétaire de l'étang précise que l'espèce se reproduit quelque fois et que des individus finissent par s'enfuir. L'observation du Jura peut être interprétée comme un indice de nidification possible.

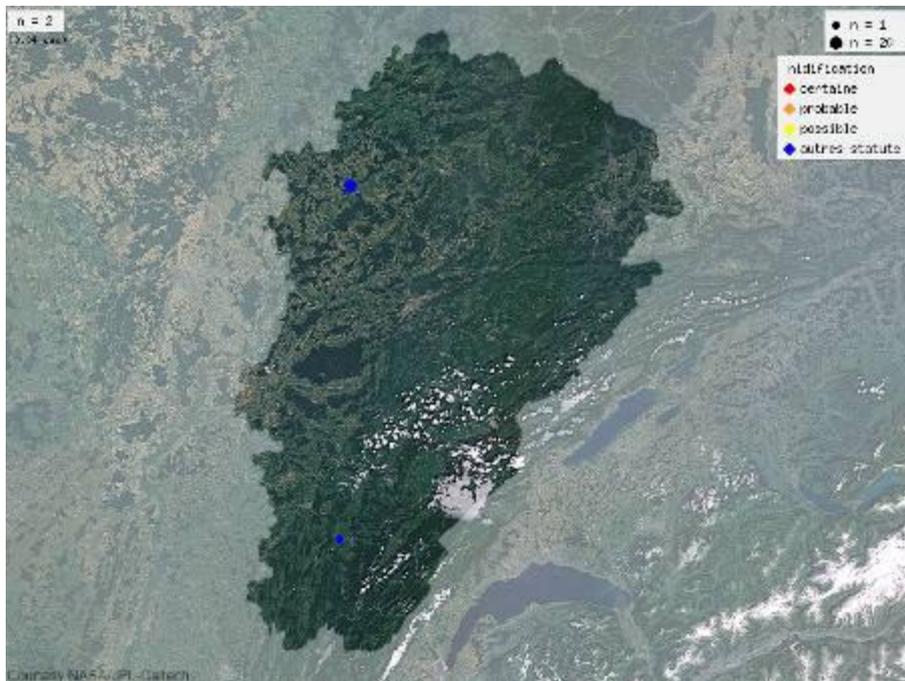


Figure 1 : Répartition des observations de Canard carolin en Franche-Comté au premier semestre 2014.

Les années 2006-2007 n'avaient pas fait l'objet d'observation en période de reproduction. En 2011, le Canard carolin avait fourni une seule mention : 2 individus le 12 mars dans le nord du département du Doubs.

Tableau 2 : Evolution de la population nicheuse du Canard carolin en Franche-Comté.

Nb de couples	Enquête 2006-2007	Enquête 2011	Enquête 2014
Doubs	0	0-1	0
Jura	0	0	0-1
Haute-Saône	0	0	20 individus
Territoire de Belfort	0	0	0
FRANCHE-COMTE	0	0-1	0-1



Photo 2 : Canard carolin – *Aix sponsa* (Guillaume Blondel ©, LPO Franche-Comté).

4. CANARD MANDARIN

En 2014, le Canard mandarin a donné lieu à 32 observations réparties entre le 1^{er} janvier et le 8 mai, pour un effectif cumulé de 19 individus.

Les oiseaux se répartissent sur 10 communes des quatre départements franc-comtois, avec apparemment une prédilection pour les grandes villes de la région : Besançon (Doubs), agglomération de Montbéliard (Doubs), Dole (Jura), Vesoul (Haute-Saône), mais toujours avec des individus solitaires. Des individus isolés sont également observés à Chenecey-Buillon (Doubs), Pont-de-Poitte (Jura) et Evette-Salbert (Territoire-de-Belfort).

Ces observations sont essentiellement hivernales ou de début de printemps (date la plus tardive le 14 mars dans le Territoire de Belfort, mais une observation du Jura est datée du 8 mai et peut être interprétée comme un indice de reproduction possible. Un couple est signalé le 19 janvier à Noidans-lès-Vesoul (Haute-Saône), dans une volière qui, selon l'observateur, « n'a pas l'air très étanche », laissant penser que l'oiseau observé au cours de l'hiver à Vesoul est peut-être originaire de cet endroit. Un autre indice de reproduction concerne l'effectif de 10 individus signalés le 4 mars dans la vallée de la Saône (Haute-Saône), puisque le propriétaire de l'étang précise que l'espèce se reproduit de temps à autre et que certains oiseaux finissent par s'enfuir. Dans le Haut-Doubs, l'apparition en septembre 2013 d'un mâle et trois femelles ou immatures dans Pontarlier (Doubs) laisse penser à une nidification dans ce secteur, d'autant que l'espèce est observée chaque hiver dans cette ville avec des effectifs variant selon les années entre 1 et 4 individus.

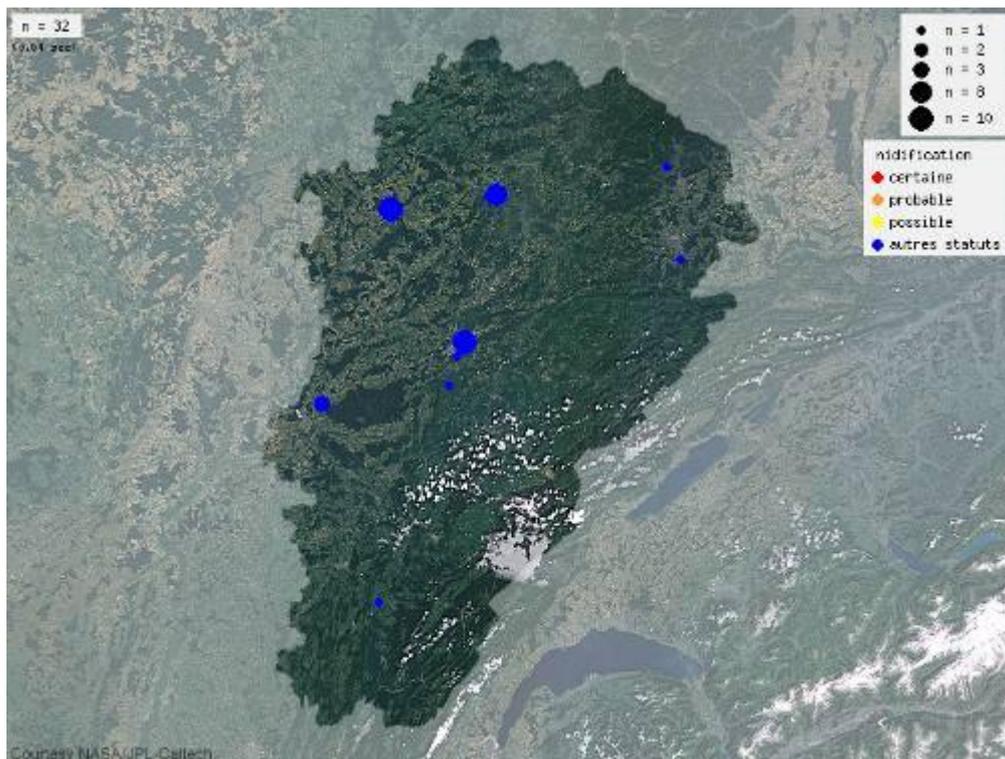


Figure 2 : Répartition des observations de Canard mandarin en Franche-Comté au premier semestre 2014.

En 2006, quatre observations totalisant 2 individus avaient été transmises à la base de données, deux d'une femelle au mois de février à Besançon (Doubs) et deux d'un mâle en avril à Montbéliard (Doubs).

En 2007, le Canard mandarin a été observé à cinq reprises sur quatre communes différentes : Besançon (Doubs), Grande-Rivière (Jura), Les Deux-Fays (Jura) et Saint-Loup-sur-Semouse (Haute-Saône), pour un effectif cumulé de 4 individus. A l'exception d'un mâle vu le 12 mars à Grande-Rivière, toutes les observations sont hivernales.

En 2011, l'espèce avait été observée à 34 reprises sur 12 communes pour un effectif cumulé de 23 individus (poussins compris). Un cas de reproduction certaine avait été constatée dans le nord du département du Doubs avec 1 femelle et 4 poussins vus le 25 juin. Un couple avait été observé le 18 mai près de Pontarlier (Doubs) et un autre le 19 mars, près de Besançon, mais sans apporter de cas de nidification concret. Les autres observations se répartissent hors période de reproduction sur six communes du Doubs, une commune du Jura, une commune de Haute-Saône et une commune du Territoire de Belfort. Parmi elles, mentionnons tout de même un couple noté en novembre sur une commune du Doubs sur la Loue puis 4 individus dont 3 de type femelle (famille ?) signalés à dans le département du Jura, mais également sur la Loue fin novembre.

Tableau 3 : Évolution de la population nicheuse du Canard mandarin en Franche-Comté.

<i>Nb de couples</i>	<i>Enquête 2006-2007</i>	<i>Enquête 2011</i>	<i>Enquête 2014</i>
Doubs	0-1	1-3	0-1
Jura	0-1	0-1	0-1
Haute-Saône	0	0	10 individus
Territoire de Belfort	0	0	0
FRANCHE-COMTE	0-2	1-4	0-2



Photo 3 : Canard mandarin – *Aix galericulata* (Samuel Maas ©, LPO Franche-Comté).

5. CYGNE NOIR

En 2014, 27 observations de Cygne noir ont été effectuées en Franche-Comté entre le 18 janvier et le 22 mai, pour un total cumulé de 9 individus. Les observations se concentrent dans le nord est de la région, principalement dans le Territoire-de-Belfort et en Haute-Saône. Aucune mention ne fait état d'une reproduction possible, probable ou certaine. Des paires ou des couples sont cependant signalés dans une commune du Territoire-de-Belfort le 26 janvier et le 8 février, dans une autre commune du même département du 20 janvier au 12 avril et dans une commune de Haute-Saône le 25 mars.



Figure 3 : Répartition des observations de Cygne noir en Franche-Comté au premier semestre 2014.

Le Cygne noir a niché avec succès en 1990 et 1991 dans le Territoire-de-Belfort avec un couple du 25 mars au 7 avril 1990 à Sermamagny, un couple et deux juvéniles le 28 octobre 1990 au même endroit et un individu observé le 17 mars 1991 à Lachapelle-sous-Chaux dont la reproduction réussie avec deux jeunes en 1991. Par la suite, des observations ont été réalisées en Franche-Comté, mais sans preuve de reproduction. Pourtant, un couple était encore présent sur le Doubs à Montbéliard (Doubs) en 1997 puis encore un individu en septembre 2005. Montbéliard se trouve à environ 20 km du secteur où l'espèce s'était reproduite dans le Territoire-de-Belfort. Au cours de l'année 2006, un individu a été noté du 25 mars au 9 avril dans le Jura et deux couples ont été signalés en Haute-Saône sans reproduction, mais la parade avait été observée. L'effectif de 8 individus ensemble était cependant noté dans ce même département. En 2007, aucune observation de Cygne noir n'a été transmise à la base de données de la LPO Franche-Comté.

En 2011, l'espèce a été observée à 49 reprises sur 9 communes pour un effectif cumulé de 18 individus. En période de reproduction, 1 couple a stationné du 15 avril au 14 juillet dans le nord de la Haute-Saône et 1 individu a été observé du 16 mai au 11 septembre dans la basse vallée du Doubs dans le département du Jura. Les autres observations concernent des individus isolés. Hors période de reproduction, mentionnons cependant 1 couple du 7 février au 1^{er} mars dans une commune de Haute-Saône et 8 individus signalés le 24 septembre sur une commune proche, laissant penser qu'une reproduction a pu être menée dans ce secteur.

Tableau 4 : Évolution de la population nicheuse du Cygne noir en Franche-Comté.

<i>Nb de couples</i>	<i>Enquête 2006-2007</i>	<i>Enquête 2011</i>	<i>Enquête 2014</i>
Doubs	0	0	0
Jura	0	0	0
Haute-Saône	0	0-2	0-1
Territoire de Belfort	0	0	0-2
FRANCHE-COMTE	0	0-2	0-3

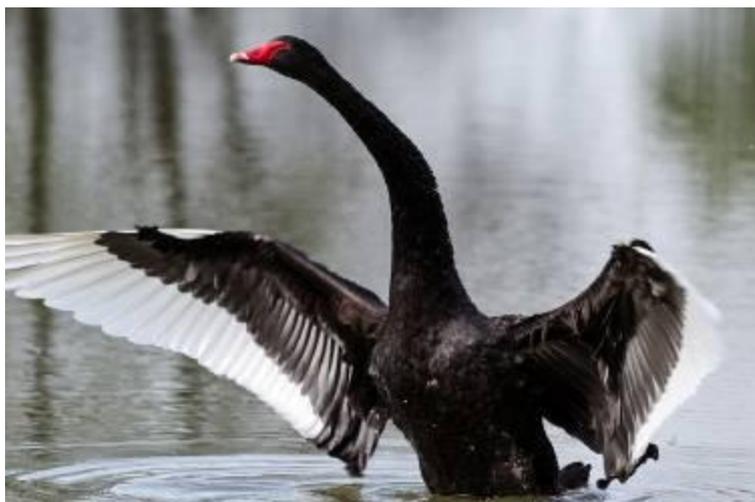


Photo 4 : Cygne noir – *Cygnus atratus* (Alain Laplagne ©, LPO Franche-Comté).

6. BERNACHE DU CANADA

En 2014, la Bernache du Canada a donné lieu à 18 observations entre le 19 janvier et le 15 mars, pour un total de 15 individus. Les observations se répartissent principalement dans le nord-est de la région : vallée de l'Ognon (départements du Doubs et de la Haute-Saône), le Territoire-de-Belfort et de manière ponctuelle en Bresse dans le département du Jura.

Aucune mention ne fait état d'une reproduction possible, probable ou certaine. Cependant, un couple apporté par le propriétaire des anciennes gravières de Chassey-lès-Montbozon (Haute-Saône) a été observé le 22 avril, un groupe de 4 individus originaires d'un parc de Bretagne est signalé le 16 mars à Bonnal (Doubs) et 4 individus sont régulièrement observés entre le 19 janvier et le 15 mars à Lachapelle-sous-Chaux (Territoire-de-Belfort).

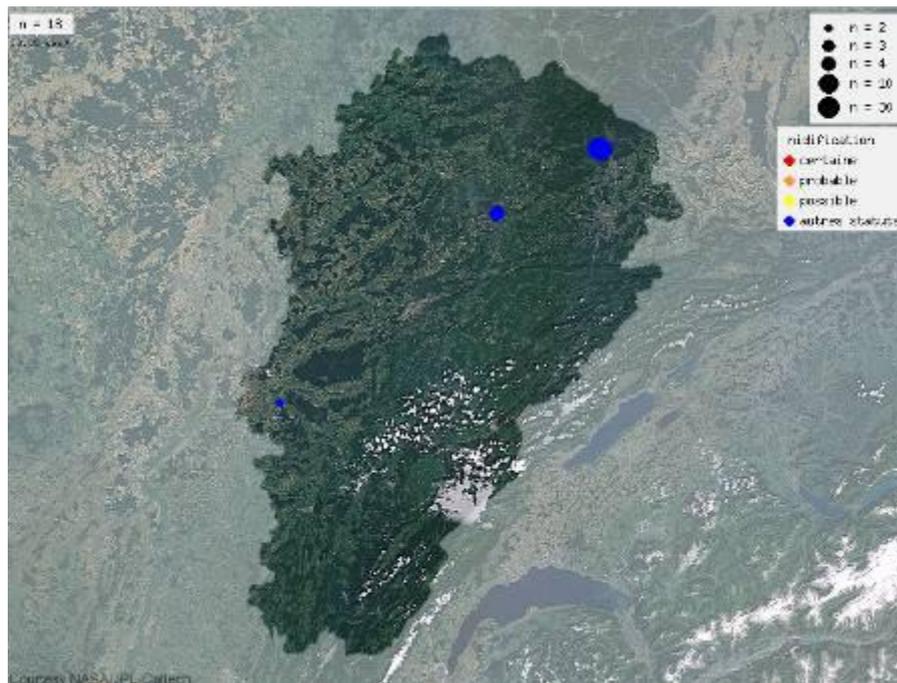


Figure 4 : Répartition des observations de Bernache du Canada en Franche-Comté au premier semestre 2014.

L'année 2006 n'avait fourni qu'une seule mention : 1 couple porteur de bagues colorées avait été noté le 19 avril à Vesoul (Haute-Saône). En 2007 et 2011, aucune observation de Bernache du Canada n'a été réalisée en Franche-Comté. Un couple s'est reproduit avec succès (2 jeunes) en 2010 sur un étang d'une commune du Territoire de Belfort, mais cette donnée est toujours en cours de validation.

Tableau 5 : Évolution de la population nicheuse de la Bernache du Canada en Franche-Comté.

Nb de couples	Enquête 2006-2007	Enquête 2011	Enquête 2014
Doubs	0	0	0
Jura	0	0	0
Haute-Saône	0	0	0
Territoire de Belfort	0	0	0
FRANCHE-COMTE	0	0	0



Photo 5 : Bernache du Canada – *Branta canadensis* (Jean-François Azens ©, LPO Franche-Comté).

7. BERNACHE NONNETTE

Aucune observation de Bernache nonnette n'a été réalisée au cours du premier semestre 2014.

Entre 2000 et 2005, l'espèce était observée assez régulièrement dans le Territoire-de-Belfort, laissant envisager une reproduction dans ce département ou à proximité immédiate. Ces oiseaux étaient probablement originaires d'un élevage situé à Lamadelaine-Val-des-Anges (Territoire de Belfort) où 10 individus sont signalés le 26 juillet 2005. Les oiseaux en liberté ont finalement disparu, certains ayant été tués par un chasseur, et aucune observation a été transmise de 2006 à 2008.

En 2011, un seul individu a été observé en période de reproduction, du 16 mai au 19 juin au bord du lac de Saint-Point et de Remoray (Doubs). Plus tôt en saison, 4 individus porteurs de bagues colorées sont observés du 16 janvier (mais déjà observés le 24 novembre 2010) au 2 février à Etueffont (Territoire de Belfort) sur un étang dont le propriétaire est habitué des oiseaux d'ornement.

Tableau 6 : Évolution de la population nicheuse de la Bernache nonnette en Franche-Comté.

<i>Nb de couples</i>	<i>Enquête 2006-2007</i>	<i>Enquête 2011</i>	<i>Enquête 2014</i>
Doubs	0	0	0
Jura	0	0	0
Haute-Saône	0	0	0
Territoire de Belfort	0	0	0
FRANCHE-COMTE	0	0	0



Photo 6 : Bernache nonnette – *Branta leucopsis* (Laurent Beschet ©, LPO Franche-Comté).

8. OUETTE D'EGYPTE

Au cours du premier semestre 2014, l'Ouette d'Égypte a donné lieu à 354 observations dont 142 avec code de reproduction. Ces 354 données se répartissent presque exclusivement en plaine (une seule mention à plus de 430 mètres d'altitude) et principalement dans le nord de la région. Les données avec indice de reproduction présentent une répartition géographique similaire. L'ensemble des données fournit un effectif cumulé de 235 individus dont 72 poussins.

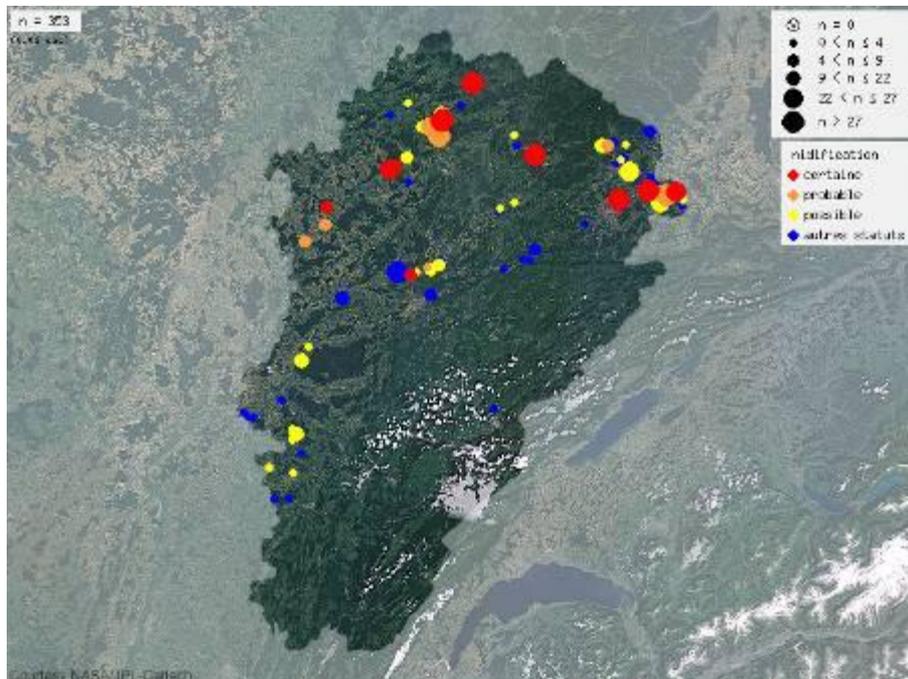


Figure 5 : Répartition des observations d'Ouette d'Égypte en Franche-Comté au premier semestre 2014.

Le premier couple avec des canetons est observé le 26 février dans la vallée de Saône (Haute-Saône) avec 5 pulli. C'est sans doute cette famille (2 adultes et 5 pulli également) qui est revue le 21 mars sur la commune voisine (Haute-Saône).

Par la suite, des nichées sont également contactées :

- du 23 mars au 6 mai sur une commune du Territoire de Belfort avec 2 adultes et 7 pulli,
- du 31 mars au 24 juin sur une commune du Doubs avec 2 adultes et 4 pulli,
- du 4 avril au 11 juin sur une deuxième commune du Haute-Saône avec 1 couple et 10 pulli, mais 1 adulte et 1 jeune ont été abattus en mai selon un employé local et 1 seul adulte et 7 jeunes sont observés à la fin du mois,
- du 10 avril au 27 juin sur une troisième commune de Haute-Saône avec 1 couple et 10 pulli,
- du 20 avril au 25 mai sur une deuxième commune du Territoire de Belfort avec 1 couple et 10 pulli,
- le 21 avril sur une quatrième commune de Haute-Saône avec 2 adultes et 5 pulli,
- du 21 avril au 3 mai sur une cinquième commune de Haute-Saône avec 1 couple et 13 pulli,
- le 3 juin sur une deuxième commune du Doubs avec 1 couple avec 7 jeunes.

Parmi les autres indices de nidification, on peut citer un couple qui se pose un court instant dans un vieux nid de corvidé dans un poirier le 23 avril en Haute-Saône et un accouplement est observé le 9 mai dans le Territoire de Belfort.

Entre début avril et début juin, des couples sont également signalés à plusieurs reprises dans une commune du Doubs, quatre communes du Jura, huit communes de Haute-Saône et sept communes du Territoire de Belfort, toutes différentes des communes ayant accueilli des cas de reproduction certaine.

En cumulant ces données, on peut estimer la population nicheuse à 2 à 3 couples dans le Doubs, 0 à 4 couples dans le Jura, 5 à 14 couples en Haute-Saône et 2 à 10 couples dans le Territoire de Belfort soit un total de 9 couples nicheurs certains et 22 couples possible ou probable pour l'ensemble de la région.

La progression de l'Ouette d'Égypte est assez rapide en Franche-Comté. En effet, au cours de l'année 2006, seulement cinq observations totalisant 6 individus et réparties sur trois communes avaient été effectuées. Parmi elles, une seule avait été réalisée en période de reproduction : 1 couple le 20 mai dans le Doubs.

En 2007, 17 observations étaient arrivées à la base de données de la LPO Franche-Comté. Ces observations se répartissaient sur huit communes et totalisait 24 adultes. L'année 2007 avait apporté le premier cas de reproduction pour l'Ouette d'Égypte avec un couple élevant 6 jeunes dans la vallée de l'Ognon (dans le département du Doubs).

Entre 2007 et 2011, le nombre d'observations a progressé dans les quatre départements francs-comtois. Pour l'année 2011, la base de données totalise 156 observations réparties sur 49 communes et un effectif cumulé de 158 adultes dont 27 poussins. Cette année là, la reproduction a été constatée dans deux communes du Doubs et une commune du Jura et des couples sans poussins ont été observés dans quatre communes du Doubs (pour un total de 6 couples), une commune du Jura (1 couple), neuf communes de Haute-Saône (pour un effectif de 9 couples) et cinq communes du Territoire de Belfort (pour 5 couples).

Tableau 7 : Évolution de la population nicheuse d'Ouette d'Égypte en Franche-Comté.

Nb de couples	Enquête 2006-2007	Enquête 2011	Enquête 2014
Doubs	1	2-8	2-3
Jura	0	1-2	0-4
Haute-Saône	0	0-9	5-14
Territoire de Belfort	0	0-5	2-10
FRANCHE-COMTE	1	3-24	9-31



Photo 7 : Famille d'Ouette d'Égypte – *Alopochen aegyptiaca* (Madeleine Klein ©, LPO Franche-Comté).

9. TADORNE CASARCA

Le Tadorne casarca a donné lieu à 89 observations au cours du premier semestre 2014, réparties entre le 21 janvier et le 23 juin. Ces observations concernent 19 communes et totalisent un effectif cumulé de 50 individus. Ces contacts se répartissent uniquement dans le nord-est de la région, couvrant le Territoire-de-Belfort, l'agglomération de Montbéliard et débordant sur quelques communes de Haute-Saône. La population est difficile à cerner car les oiseaux ne sont pas forcément très stables et les effectifs des groupes fluctuent sur un même site, mais elle doit être de l'ordre de 20-30 individus pour l'ensemble de la région.



Figure 6 : Répartition des observations de Tadorne casarca en Franche-Comté au premier semestre 2014.

Aucune observation ne fait état de reproduction certaine, mais 1 individu pousse des cris d'alarme le 29 avril dans un site du Doubs et 1 individu émet des cris de rappel le 18 mai sur une commune du Territoire de Belfort.

Parmi les anecdotes, on peut mentionner :

- une femelle, équipée d'un collier darvic jaune avec inscription J8 en noir, est observée le 9 novembre 2013 puis du 16 février au 18 mars 2014 dans le Territoire de Belfort. Cet oiseau avait été bagué le 31 juillet 2013 au lac Eemeer dans le nord des Pays-Bas et avait stationné en novembre et au début du mois de décembre 2013 au Fanel à l'extrémité nord du lac de Neuchâtel (Suisse).

- un mâle adulte suit obstinément une Oulette d'Égypte le 18 et le 24 mars sur un autre site du Territoire de Belfort.

- deux individus se posent le 23 juin sur le toit d'une ferme dans le nord du département du Doubs. L'un des oiseaux entre dans le bâtiment par un œil de bœuf et est aussitôt chassé par le propriétaire.

En 2006, 23 observations avaient été effectuées entre le 5 février et le 20 juillet. Ces mentions avaient été effectuées sur 14 communes et concernaient 20 à 22 individus.

L'année 2007 avait apporté 20 observations réparties entre le 16 février et le 24 juin. Ces données provenaient de neuf communes et fournissaient un effectif cumulé de 23-25 individus dont 5 canetons. En effet, un couple s'était reproduit dans la vallée de l'Ognon, constituant la première preuve de reproduction en Franche-Comté. Cette tentative s'est soldée par un échec puisque sur les 5 jeunes observés le 16 mai, 4 avaient disparu en date du 28 mai (dont 1 mangé par un silure d'après un pêcheur du secteur) et le cinquième a disparu un peu plus tard. Les adultes ont ensuite quitté les lieux le 24 juin.

Le Tadorne casarca ne semble pas avoir réussi à s'installer durablement puisqu'aucun cas de nidification certaine n'a été documenté depuis.

En 2011, la Tadorne casarca a été observé à 13 reprises en Franche-Comté. Ces données se répartissent sur six communes et totalisent 8 à 10 individus. Un couple stationnant du 17 février au 29 mai dans le Territoire de Belfort avait fourni le seul indice de reproduction.

Tableau 8 : Évolution de la population nicheuse de Tadorne casarca en Franche-Comté.

<i>Nb de couples</i>	<i>Enquête 2006-2007</i>	<i>Enquête 2011</i>	<i>Enquête 2014</i>
Doubs	0	0	0-1
Jura	0	0	0
Haute-Saône	1	0	0
Territoire de Belfort	0	0-1	0-1
FRANCHE-COMTE	1	0-1	0-2



Photo 8 : Tadorne casarca – *Tadorna ferruginea* (Michel Favre (90) ©, LPO Franche-Comté).

10. PERRUCHE A COLLIER

La Perruche à collier a été observée à une seule reprise en période de reproduction en 2014 : 1 individu le 4 mai à Cosges (Jura).



Figure 7 : Répartition des observations de Perruche à collier en Franche-Comté au premier semestre 2014.

En 2006, 2007 et 2011, l'espèce n'avait pas été observée en Franche-Comté.



Photo 9 : Perruche à collier – *Psittacula krameri* (Pierre Giffon ©, LPO PACA).

11. CONCLUSION

La région Franche-Comté est assez peu concernée par les espèces d'oiseaux allochtones. En effet, sur la trentaine d'espèces d'oiseaux allochtones se reproduisant en France, une dizaine donne lieu à des observations dans la région et seulement six se sont reproduits ou se reproduisent probablement en liberté : le Faisan vénéré, le Cygne noir, la Bernache du Canada, l'Ouette d'Egypte, le Tadorne casarca et le Canard mandarin.

L'analyse des données récoltées en 2014 montre une répartition préférentielle dans le nord-est de la région et dans les grandes villes.

Parmi ces espèces, seule la population d'Ouette d'Egypte a apporté des preuves certaines de reproduction et progresse nettement en 2014 par rapport aux précédentes enquêtes de 2011 et de 2006-2007. Les autres espèces fournissent des données de nicheurs probables ou possibles avec des niveaux de populations très faibles.